



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°8 – 10 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

Les températures vont se réchauffer d'ici la fin de semaine, mais une rechute avec de grosses pluies sont prévues en début de semaine prochaine.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Entre 1 et 2 nœuds.

Septoriose : En progression, surveiller les parcelles à variété sensible.

Oïdium : Pas inquiétant.

Rouille brune : Rare mais à surveiller.

Rouille jaune : Inexistante.

ORGE D'HIVER

Stades : 2 nœuds à dernière feuille ligulée.

Etat sanitaire : Des risques en progression.

Ravageurs et auxiliaires : Criocères et coccinelles.

COLZA

Stade : Stade G2 majoritaire (BBCH 71, les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm).

Sclerotinia : Dans les secteurs à rotation courte et/ou chargée en cultures sensibles (colza, moutarde, tournesol, soja), le risque a déjà dû être pris en compte si les cultures ont atteint ou dépassé le stade G1 (80 % des parcelles du réseau).

Charançon des siliques : Début de la colonisation des parcelles par les bordures dans 5 parcelles sur 8.

Dégâts de charançon de la tige : 14 % des parcelles sont fortement impactées. Le Haut-Rhin est davantage concerné.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Levée des premières plantules.

NOTE BIODIVERSITÉ

Oiseaux et santé des agro-écosystèmes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)

 Parcelles observées cette semaine :

24 BTH, 8 OH, 15 Colza.



- Préviation météo à 7 jours pour Haguenau :

MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
6° / 15°	6° / 19°	8° / 21°	10° / 25°	12° / 20°	10° / 15°	6° / 11°
▶ 15 km/h	▼ 10 km/h	▼ 10 km/h	◀ 15 km/h	▶ 20 km/h	▼ 30 km/h 65 km/h	▶ 30 km/h 55 km/h

(Source : Météo France, 09/04/2024 à 16:40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Préviation météo à 7 jours pour Sélestat :

MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
7° / 15°	7° / 19°	8° / 22°	10° / 27°	13° / 23°	10° / 15°	7° / 12°
▶ 15 km/h	▼ 15 km/h	▲ 15 km/h	◀ 15 km/h	▶ 15 km/h	▼ 30 km/h 55 km/h	▶ 25 km/h 50 km/h

(Source : Météo France, 09/04/2024 à 16:40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Préviation météo à 7 jours pour Altkirch :

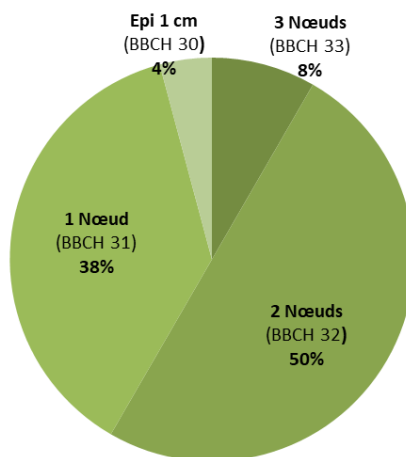
MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
6° / 13°	5° / 18°	6° / 20°	9° / 25°	13° / 22°	9° / 14°	5° / 11°
▶ 15 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▼ 15 km/h	▶ 20 km/h	▼ 30 km/h 65 km/h	▶ 30 km/h 55 km/h

(Source : Météo France, 09/04/2024 à 16:40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

24 parcelles ont été suivies cette semaine. Les stades s'étalent de épi 1 cm à 3 nœuds. Le stade 2 nœuds se généralise.



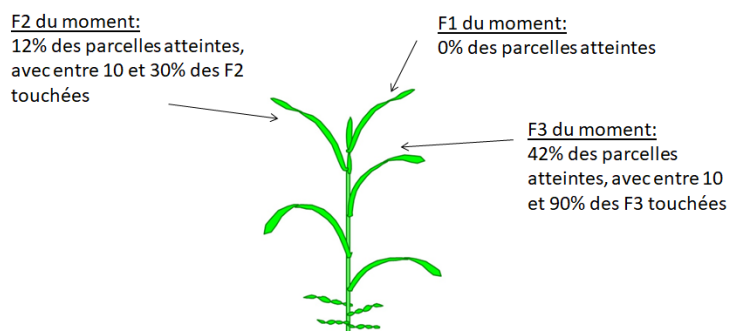
Stades des parcelles observées

2 Septoriose

a. Observations

Les contaminations se sont développées depuis la semaine dernière, à la faveur d'une météo chaude et humide.

La majorité des parcelles est exempte de toute maladie fongique (58 %), mais 42 % présentent des taches de septoriose sur une des trois dernières feuilles du moment.



Niveau de contamination septoriose au 09/04/2024

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées).

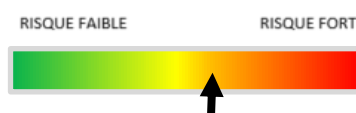
- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50 %.

c. Analyse de risque

A ce stade, ce sont les contaminations sur la F2 du moment qui définissent le niveau de risque.

Pour le moment, 3 parcelles sur 24 (= 12 %) présentent des taches sur la F2, dont 2 dépassent les 20 % des feuilles atteintes.

Pour les variétés résistantes, les seuils indicatifs de risque ne sont pas atteints pour l'instant, pour les variétés sensibles ils sont plus proches. Le niveau de risque est considéré comme moyen. Des parcelles sont encore exemptes mais on voit que la maladie a rapidement progressé, et continuera probablement de le faire à la vue du climat annoncé. La surveillance est de mise avec une évolution de la maladie qui risque d'être rapide.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septoriose est généralement moins présentes sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'information sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour évaluer le risque sur votre parcelle, consulter le [baromètre maladie d'ARVALIS](#).

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le « [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#) ».

3 Oïdium

a. Observations

3 parcelles mentionnent la présence d'oïdium :

- 2 parcelles avec 10 % des plantes atteintes sur une des trois dernières feuilles
- 1 parcelle avec présence uniquement sur la tige.

b. Seuil indicatif de risque

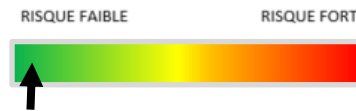
Des seuils sont disponibles pour l'oïdium sur blé : observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : plus de 50 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.
Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, ne pas intervenir.

c. Analyse de risque

Pour l'instant, les niveaux de présence d'oïdium ne sont pas inquiétants, d'autant que les fortes pluies annoncées vont probablement lessiver le feutrage et limiter la propagation du champignon.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée précoce excessive (++)
- Culture dense, feuillue (+)
- Parcelle conservant l'humidité : fond de vallée, sol profond, parcelle abritée du vent.

Risque climatique : l'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

Pour plus d'information sur l'oïdium : [Fiche ARVALIS oïdium](#)

4 Rouille brune

a. Observations

Une parcelle présente 10 % des plantes atteintes sur la F3. Aucune autre parcelle n'est concernée.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

Les conditions de l'année sont plutôt favorables à la rouille brune, en témoigne cette présence précoce de pustules (en général, la maladie apparaît plus tardivement, entre le stade dernière feuille pointante et l'épiaison).

Les contaminations à la rouille brune restent néanmoins rares pour le moment (1 parcelle sur 24), mais la vigilance reste de mise.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée (++) : l'azote augmente la sensibilité de la plante et participe à la mise en place d'un couvert favorable à la maladie
- Date de semis (++) : les semis tardifs sont moins touchés par la maladie (moins de cycle du pathogène sur la culture)
- Destruction des repousses (+) : les repousses de céréales constituent l'inoculum initial à l'automne en conservant la maladie

Risque climatique : le cycle du champignon est favorisé par les pluies et les températures entre 15 et 20°C

5 Rouille jaune

Aucune parcelle n'est concernée par la rouille jaune.

6 Information complémentaire

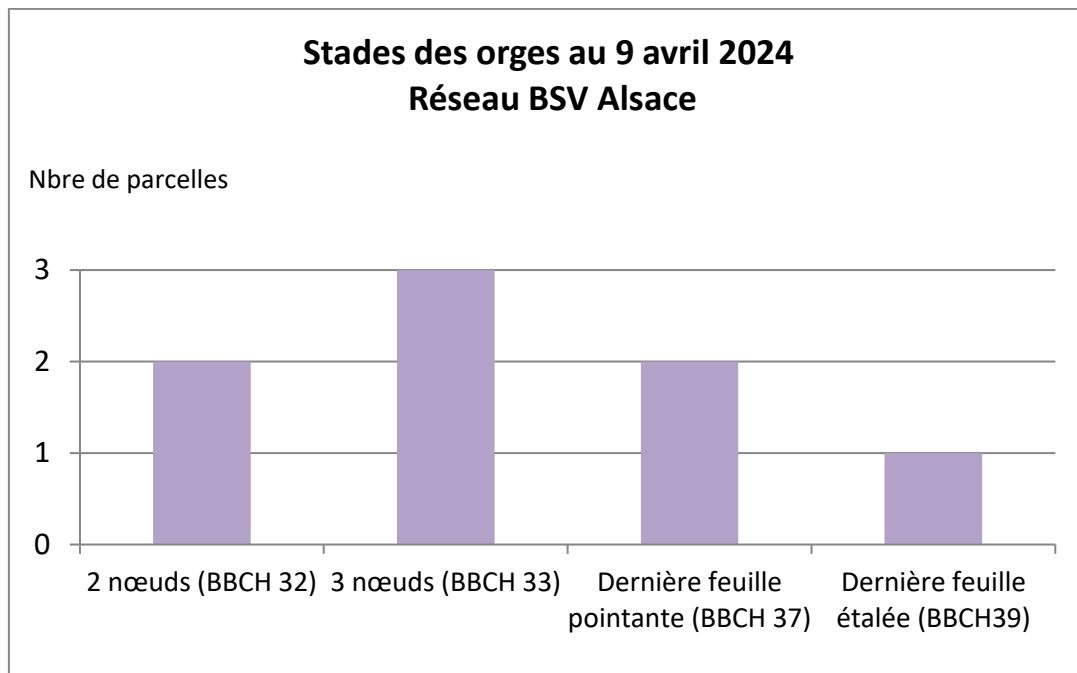
La note technique commune faisant état des lieux, par maladie et par mode d'action, des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille est disponible ici [2024 - Céréales à paille - résistances aux fongicides](#). Elle formule notamment des recommandations pour limiter les risques d'évolution de résistance et maintenir une efficacité satisfaisante.



8 parcelles d'orge ont fait l'objet de relevés pour le BSV, sur l'ensemble de l'Alsace.

1 Stades phénologiques : de 2 nœuds à dernière feuille ligulée

Les stades évoluent rapidement. Les orges les plus avancées ont atteint le stade BBCH39 (dernière feuille étalée). Les moins avancées sont au stade 2 nœuds (BBCH32). La majorité est au stade 3 nœuds BBCH33 (3 parcelles sur 8).



La pression maladie (oïdium, helminthosporiose, rhynchosporiose, etc.) est en train d'évoluer, sur des orges qui sont toutes à des stades sensibles.

2 Oïdium

a. Observations

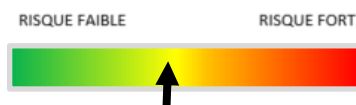
L'oïdium est signalé sur 50 % des parcelles observées, sur les F2 et F3 du moment. Cette maladie profite des conditions très humides et plus chaudes des derniers jours (fortes rosées).

b. Seuil indicatif de risque

Pour évaluer le niveau de risque pour l'oïdium, il faut observer les 3 dernières feuilles du moment. Sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est atteint si plus de 20 % des feuilles présentent des pustules. Sur variétés moyennement sensibles à peu sensible, ce seuil est de 50 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Signalée même sur les variétés peu sensibles à cette maladie (LG Zebra, Etincel, etc.), cette maladie est à surveiller. Le risque d'évolution peut être rapide avec des températures douces et une forte hygrométrie. En revanche, les fortes pluies ont tendances à lessiver les spores et limitent ainsi la propagation de l'oïdium.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles à l'oïdium limite le risque.

3 Helminthosporiose

a. Observations

L'helminthosporiose est signalée dans 75 % des parcelles, essentiellement sur F3 avec des fréquences de présences de 10 à 100 %. Les intensités restent toutefois souvent limitées, inférieures à 5 %. Pour 3 parcelles, l'helminthosporiose est observée sur 10 à 20 % de la F2 du moment.

b. Seuil indicatif de risque

Pour évaluer le niveau de risque, il faut observer les 3 dernières feuilles du moment. Sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est atteint si plus de 10 % des feuilles présentent des symptômes. Sur variétés moyennement sensibles à peu sensibles, ce seuil est de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Les températures douces et les précipitations annoncées font évoluer le risque. Une forte hygrométrie et des températures autour de 15-20°C sont très favorables à la sporulation. La durée d'incubation peut être très courte et la maladie peut se développer très rapidement. Les parcelles les plus en avance doivent faire l'objet d'une attention particulière. La nuisibilité de l'helminthosporiose peut être élevée, notamment si elle se généralise sur la dernière feuille.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles à l'helminthosporiose limite le risque.

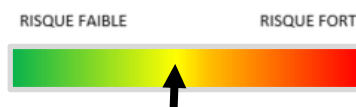
4 Autres maladies : rhynchosporiose, rouille naine et ramulariose

a. Observations

La rhynchosporiose est assez discrète avec sa présence relevée dans seulement 2 parcelles du réseau, à des niveaux assez limités (sur 10 % des F3 du moment). De la rouille naine et de la ramulariose ont été observées dans le réseau, mais à des niveaux très limités.

b. Analyse de risque

L'ensemble de ces maladies doivent faire l'objet d'une attention particulière. Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement des champignons.



c. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensible aux maladies limite le risque.

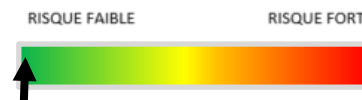
5 Ravageurs et auxiliaires

a. Observations

Aucune attaque significative de ravageur n'a été relevée. Sur une parcelle, la présence de criocères (léma) est signalée. La larve des criocères consomme le parenchyme des feuilles et provoque ainsi des décolorations blanchâtres.

b. Analyse de risque

Les dégâts de criocères n'affectent généralement pas le rendement.



A noter que des coccinelles ont été observées sur 2 parcelles du réseau.

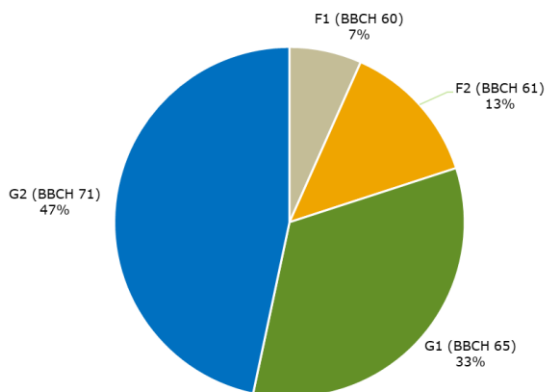


1 Stades phénologiques

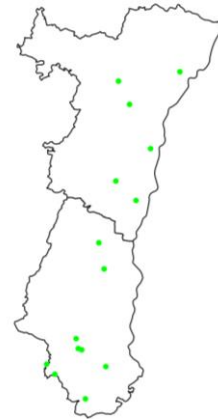
La floraison des colzas est en cours dans toutes les situations. 80 % des parcelles suivies ont atteint ou dépassé le stade G1 (BBCH 65, chute des premiers pétales), stade clé dans la lutte contre le sclérotinia.

Il est important à ces stades de respecter la réglementation abeilles et pollinisateurs.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, moutarde, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides en début de floraison, favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles.



Pétales collés aux feuilles,
parcelle de Schirrhein
(CAA, Bruno SCHMITT)

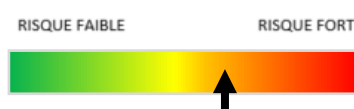
Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est historiquement faible, même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

c. Analyse de risque

Le risque historique est faible à moyen en Alsace. Toutefois, les conditions climatiques humides de ce printemps ont pu être favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. Elles sont également favorables au maintien des pétales sur les feuilles. Les températures douces voire chaudes que nous connaissons sont favorables à une germination rapide des spores présentes sur les pétales collés aux feuilles et favorisent la progression de la maladie dans la plante.

Le risque de contamination n'est donc pas nul cette année dans les parcelles qui reçoivent des cultures sensibles au sclerotinia.

Dans les secteurs à rotation courte et/ou chargée en cultures sensibles (colza, moutarde, tournesol, soja), le risque a déjà dû être pris en compte si les cultures ont atteint ou dépassé le stade G1 (80 % des parcelles du réseau).



d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché.

Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (Sclerotinia sclerotiorum).

<https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observations

Les charançons des siliques sont repérés en bordure dans 5 parcelles sur 8 observées spécifiquement cette semaine sur le territoire alsacien. Les populations sont parfois importantes. On dénombre en moyenne 0,57 charançon par plante.

Aucun charançon des siliques n'est repéré au-delà de la bordure par les observateurs.



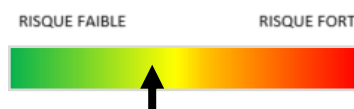
**Charançon des siliques
(Terres Inovia)**

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

La moitié des parcelles sont entrées dans la période de sensibilité et les températures douces voire élevées certains jours sont favorables à l'activité de ce ravageur. La colonisation des parcelles débute par les bords de parcelles. Même si ce ravageur est secondaire par rapport à d'autres, une attention doit être portée sur les parcelles où des populations importantes sont repérées. Le risque est faible à moyen pour l'instant. Il pourrait augmenter dans les prochains jours à la faveur des températures élevées.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

4 Dégât de charançon de la tige du colza

Des tiges déformées et/ou éclatées par des pontes de charançons de la tige du colza sont observées dans 5 parcelles sur 14 (soit 36 % des parcelles contre 33 % en 2023). Les taux d'attaques sont faibles dans 3 situations (< 5 % plantes touchées). En revanche, deux parcelles dans le Haut-Rhin, où les vols étaient plus précoces et importants, sont fortement impactées par le ravageur. Les observateurs notent 30 % des plantes touchées à REININGUE et 90 % à HOUSSEN. En moyenne, sur les parcelles concernées, le taux d'attaques est de 25 %.



1 Stades phénologiques

a. Observations

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)



www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous ici : <https://fredon.fr/grand-est/nos-missions/sante-publique-projets/gestion-de-lambroisie>

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambroisie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambrosies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Oiseaux & santé des agro-écosystèmes



photo: Zeynel Cebeci

Brins d'infos

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.

Oiseaux / info

Beaucoup d'oiseaux peuvent être considérés comme auxiliaires des cultures au printemps : quasiment tous adoptent un régime insectivore, lors du nourrissage des poussins.

[Clic - info] - osi-biodiversita.fr

Oiseaux / produits phytosanitaires

La protection chimique des cultures provoque globalement chez les oiseaux :

- Une mortalité directe et une baisse de l'immunité
- Une baisse de la fécondité et la fragilisation des œufs
- Une raréfaction des ressources alimentaires (insectes, graines...)

[video] arte.tv | [Clic - info] Esco-pesticides-INRAE.fr

Oiseaux / tendances

En moyenne, on mesure en France, sur 30 ans (1989 - 2019) environ :

- 30 % de déclin pour les oiseaux spécialistes des milieux agricoles
- 20% d'augmentation pour les oiseaux généralistes

En Europe, on estime avoir perdu 1/3 ème de l'abondance générale en oiseaux depuis 1980. Cette tendance ralentit légèrement ces 10 dernières années.

[Clic - info] CNRS, 2023 | [Clic - info] vigienature.fr | [Clic - Info] gouv.fr

Écologie et fonctionnement des agro-écosystèmes

Les oiseaux explorent et recherchent leur nourriture au sol, dans la végétation, sous l'écorce des arbres, autour et au-dessus des parcelles, ils consomment un grand nombre d'invertébrés et de rongeurs, de jour comme de nuit. Tandis qu'un groupe d'hirondelles rustiques peut chasser en vol tordeuses, pyrales et carpocapses, des hérons cendrés, faucons crécerelles, hiboux moyens-ducs et chouettes chevêche peuvent réguler des populations de campagnols, mulots, et autres petits rongeurs dans les parcelles.

Oiseaux / nidification

De manière simplifiée, on peut proposer de classer les oiseaux selon la typologie suivante, en milieux agricoles :

Nicheurs au sol

Espèces des milieux ouverts, plaines, steppes, marais et prairies. Souvent associées et très sensibles aux pratiques agricoles.



Alouette des champs. Neil Smith

Ex : Alouettes, busards, perdrix, canards, vanneaux, oedicolomes, outardes, petits échassiers divers, etc.

Nicheurs en hauteur

Dans les haies, arbres isolés, bois, forêts, roselières, ou encore cheminées et pylônes



Chardonnet élégant. Ken Billington

Ex : Nombreux passereaux (oiseaux chanteurs), rapaces, corvidés (corneilles, corbeaux, pies, geais), colombidés (pigeon ramier, tourterelles), grands échassiers (cigognes, hérons, aigrettes, etc.)

Nicheurs en galeries, cavités, bâti

Dans les falaises, zones rocheuses, arbres creux, habitations, berges abruptes nues, etc.



Chouette chevêche. Trebal - a

Ex : Pics, chouettes et hiboux, certains rapaces diurnes, mésanges, étourmeaux, moineaux, hirondelles et autres passereaux des nichoirs fermés, martin pêcheur, etc.

[Clic - Guide] [Oiseaux des champs, arb-idf] | [Clic-info] [nids.mnhn]

Oiseaux / diversité

Nicheurs, hivernants ou en haltes migratoires

Monde : près de 10 000 espèces estimées

Europe : plus de 700 espèces

France : près de 600 espèces

[Clic-info] reuters.com

Oiseaux / régulation des ravageurs

Deux exemples parmi de nombreux autres

- Une Grive musicienne mange au sol un grand nombre de limaces, chenilles et escargots dont elle sait casser la coquille sur une pierre.

- Un couple de Mésanges bleues peut consommer jusqu'à 500 chenilles par jour, dont les processionnaires du pin, en hiver et printemps.

[Clic-info] Ornithomedia | [Clic-info] Ornithomedia

Rôles et contributions



Végétal

Santé : Consommation d'invertébrés phytophages, dans le bois, sur les tiges, feuilles, au sol ou en reproduction aérienne.

Dissémination : Les oiseaux dispersent de nombreuses graines, notamment de fruitiers.

Fertilisation : Les fientes forment un concentré de nutriments pour le sol et les plantes.

[Clic-info] CTIFL.fr

Auxiliaires : Prédation et régulation de nombreux phytophages, rongeurs et adventices.

Nuisances : En l'absence de prédateurs ou de concurrents, divers oiseaux (les bernaches par exemple) peuvent consommer les semis de cultures au stade de graines et plantules.

Régulations : La diversité d'oiseaux, témoin d'une diversité du paysage, peut contribuer à la régulation de flore et faune, soit l'équilibre de l'abondance de nombreuses espèces.

[Clic-info] INRAE.fr



Système agricole

Biodiversité générale : Consommation, régulation, dispersion de nombreux animaux et végétaux ; et proies (œufs, jeunes et adultes) pour de nombreux prédateurs.

Patrimonialité / attractivité : La présence d'oiseaux témoigne des ressources d'un paysage et contribue à son intérêt et son attractivité.

[Clic-info] INRAE.fr



Paysage

Sur le terrain

Oiseaux / indices de présence

Des comportements variés peuvent nous indiquer la présence des oiseaux en fonction des saisons : (comportement plutôt territoriaux au printemps et sociaux en hiver). On peut notamment voir ou entendre :

Chants et cris : marquent généralement l'occupation d'un territoire, la présence d'un danger ou l'interaction avec un congénère.

Scènes de houpillage : une corneille ou une buse harcelée par de plus petits oiseaux, indique souvent la présence d'un nid à proximité.

Plumes : la base d'une plume trouvée au sol, peut nous indiquer s'il s'agit d'une mue naturelle (base vierge), d'une attaque de rapace (base arrachée), ou de mammifère (base tranchée).

Nids : la forme, l'emplacement et les matériaux employés sont typiques d'une espèce donnée.

[cllic-info] oiseaux.net | [cllic-video] la-salamandre

Oiseaux / observations

Avec l'expérience : "plus on les observe et les écoute, et plus on en découvre". Espèces très mobiles, selon la saison et les heures de la journée, la diversité et les comportements des oiseaux changent :

Observation : à l'œil, ou à l'aide de jumelles, de très nombreuses espèces d'oiseaux sont visibles autour de nous, en vol ou posées. L'hiver permet généralement une bonne visibilité des anciens nids et des individus dans les arbres, en l'absence de feuilles.

Écoute : la plupart des espèces peut émettre des chants, ou de simples cris de contacts. Le choris matinal (lever du soleil) au printemps est un moment privilégié pour les écouter.

Reproduction : elle s'observe souvent par le comportement territorial d'individus seuls ou de couples, notamment lors du passage d'une potentielle menace (prédateurs, concurrents, dérangements).

Migrations : elles provoquent des regroupements spectaculaires, mais sont aussi l'occasion de voir descendre du nord, ou remonter du sud de nouvelles espèces, ou des individus nouveaux, pouvant avoir des comportements particuliers comme le vol en formation.

[cllic-info] Ornitho79.org | [cllic-ressources] oiseaux.net

Oiseaux / suivis

Pour inventorier ou suivre les oiseaux, on pratique généralement un protocole répétable, en mêlant l'écoute et l'observation par points ou par tronçons. Des périodes sont privilégiées : au lever du soleil pour étudier la diversité, au début de printemps pour étudier la nidification, en automne pour étudier les migrations.

[STOC] : Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs, se pratique en 10 points d'écoute et observation, sur 3 matinées du printemps, dans une maille de 4 km²

[SHOC] : Le Suivi Hivernal des Oiseaux Communs, se pratique sur deux passages en hiver, en marchant lentement sur un trajet ciblé de 3 km.

[Wetlands Internationals] : Recensement international annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau à la mi janvier.

[Oiseaux des jardins] : Consiste à identifier et dénombrer tous les oiseaux qui se posent dans un jardin, balcon, parc, dans un créneau de 10 minutes.

[Birdlab] : Jeu / application pour l'étude des comportements d'oiseaux sur deux mangeoires

Oiseaux / [Birdnet] & [Merlin ID]

sont deux applications réputées, de reconnaissance des oiseaux par audio et photo sur smartphones.

Oiseaux / calendrier

Chaque saison permet différents types d'observations, d'espèces, d'individus et de comportements

Mois	Nov.	Dec.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Activité type	Hivernage		Migration		Nidification - Reproduction		Migration					
Protocoles de suivi types	Wetlands Internationals / SHOC		Suivis migratoires		STOC/EPOC		Suivis migratoires					
Espèces observables en milieu agricole (Attention : dépendant du contexte)	Canards Gaellands		Vanneaux Pluviers		Oies Grues		Passereaux chanteurs : alouettes, fauvettes, bruants Cailles Chevêches		Limicoles (petits échassiers)		Grives Merles	

[cllic-video] c'est-pas-sorcier

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des oiseaux, sans considération des enjeux écologiques et réglementations spécifiques, des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter de tailler** ou élaguer les arbres **au printemps** (mi-mars à mi-août)
- Réduire et éviter** l'usage d'insecticides, herbicides, vermifuges, molluscicides, fongicides
- Diminuer** les quantités générales d'**engrais**, et **privilégier les intrants organiques**
- Limiter l'usage de ces produits aux parcelles** (éviter les haies, les mares, les bandes enherbées, les chemins/fossés)
- Se **renseigner** sur les **espèces et enjeux** écologiques **locaux** (dont réglementaires) auprès des **associations naturalistes**, et participer aux actions de préservation qu'elles mènent
- Observer** la présence et les comportements d'**oiseaux** dans les parcelles. **Baliser et préserver les nids**
- Utiliser une **barre d'effarouchement**, adapter son **circuit de récolte** pour favoriser les possibilités de fuites hors de la parcelle, et rester **attentif** en cas de passage au **printemps / été**
- Favoriser la **couverture permanente**, minimiser le **travail du sol**, notamment au printemps
- Développer** et privilégier une **mosaïque de cultures** diversifiées (exploitations et paysages)
- Intégrer** et développer la présence de **prairies**, et de **pâturages** dans le système
- Favoriser la présence de **jachères**, notamment dans les zones peu rentables
- Renforcer** le réseau de **haies**, mais aussi de zones et bandes **herbacées** et d'**autres habitats** (fossés, mares, talus, pierriers, ronciers, hautes herbes, zones humides, vieux arbres, arbres morts, etc.)
- Redécouper et **réduire la taille des parcelles**, et/ou intégrer l'**agroforesterie** dans le système
- Accueillir** une diversité de **prédateurs** (rapaces, renards, belettes, fouines, etc) pour favoriser la diversité d'oiseaux et la **régulation** naturelle de certaines espèces (rongeurs, insectes phytophages...)
- Permettre** et favoriser l'**installation** d'oiseaux dans le **bâti** agricole, installer des **perchoirs**
-

Oiseaux / témoignage

Antoine Ponton

Salers allaitante - 55 ha au Nord de la Mayenne.

J'ai toujours une paire de jumelles sur moi

"J'observe les oiseaux qui passent sur ma ferme, nicheurs ou pas. J'ai un tableur excel dédié : je rajoute une colonne chaque année. Je dois bien voir 50 à 60 espèces par an !

On laisse les hirondelles tranquilles dans nos bâtiments, on creuse des mares, on plante des haies en re-découpant des parcelles. On est en agriculture biologique. J'ai des prairies que je garde vraiment permanentes, jamais retournées. Je maintiens 3-4 mètres de bandes herbacées en bords de champs, le long des haies notamment.

Dans les parcelles, je fauche le plus tard possible. Surtout pas en avril ou mai. Je fais d'abord un tour le matin, voir si un oiseau réagit, dans quel cas, il y a sûrement un nid, que j'essaie de baliser.

Je pars du centre pour faucher, et je procède en spirale si je peux, pour qu'ils puissent s'enfuir. Je mets une barre d'effarouchement que j'ai bricolé avec un tube et une chaîne qui frotte au sol devant le tracteur. Quand je vois des choses bouger, je ralentis ou je m'arrête. Quand il y a un nid je laisse un espace non fauché autour.

Ce n'est pas toujours simple, mais je sauve des faisans, des perdrix, des alouettes, et aussi des faons et des lièvres comme ça.

Les oiseaux, ce n'est pas si difficile de leur permettre de revenir. Et puis c'est comme des voisins, on partage le paysage. *L'hirondelle au champ, amène joie et printemps*, dit-on. Les observer c'est déjà un bon premier pas !

[cllic - fermeatoutboutdechamp.fr]

Contributions / Relectures : Grégoire Lois (MNHN), Camila Andrade (MNHN), Benoît Fontaine (MNHN), Maylis Lachaussée (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle Aquitaine), Xavier Mesmin (ARVALIS), Antoine Ponton (Agriculteur)

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / contact : V. Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI)